MOTS FAVORIS.

(Pour l'Étudiant.)

Aimez-vous la muscade, on en a mis partout.
BOILEAU.

J'ai connu quelqu'un qui disait sans cesse : "ça dépend," à tel point qu'on l'avait surnommé "ça dépend." C'était, comme vous voyez, par tempérament un scolastique à tous crins : il distinguait, distinguait, distinguait. Par sa locution favorite on pouvait le juger *logicien* et l'on ne se trompait pas. Il se livra à l'étude de la philosophie, puis des sciences physiques avec un succès peu ordinaire. Malheureusement il versa peu à peu dans la phrénologie : il en devint absolument épris et ce fut pour lui un véritable système auquel tout fut subordonné. Il n'y a rien pour dévoyer une intelligence comme d'être systématique ; c'est ce qui a perdu "ça dépend," car j'ai appris depuis qu'il avait abandonné la foi.

J'ai souvenir d'une autre personne qui dit toujours : *comprenez !* lorsqu'elle commence à exposer quelque chose et qui ne se fait pas faute de le répéter septante fois au cours de ses explications. On reconnaît à ce mot une personne qui d'instinct éprouve le besoin de recueillir l'esprit de son interlocuteur avant de lui proposer sa difficulté. Pour les esprits vulgaires il n'y a guère que deux termes : ou bien ils ne comprennent pas eux-mêmes, et alors ; "cela ne doit pas être." Ou bien ils ont fini par comprendre, et alors : "c'est bien évident ; si vous ne comprenez pas tout de suite vous y mettez de la mauvaise

volonté." Sentir en exposant une chose qui vous est devenue familière avec le temps toutes les difficultés qu'elle peut encore offrir à ceux pour qui elle est nouvelle c'est l'indice d'un esprit *expérimenté*. La personne dont je parle appartient à cette dernière classe : c'est un religieux très-savant, un maître en spiritualité, et lorsque le front plissé, sa noire prunelle dardant dans vos yeux, il vous dit son *comprenez !* vous pouvez être certain qu'il y a lieu de chercher à comprendre ; cela vous aiguillonne, et vous mettez à saisir sa pensée toute l'acuité de votre intelligence.

Je connais encore..... mais, ma foi, j'en connais trop. Si je me mets en mesure de repasser les locutions de toutes les personnes que je connais il me faudra publier de lourds infolio dans la manière de Darras ou de Rohrbacher. Ce sera d'un maigre profit pour l'humanité studieuse, et je ne m'en sens pas l'ambition. Ce qu'il y a d'important c'est que chacun s'observe afin de ne pas laisser envahir sa conversation par des locutions trop insipides et répétées jusqu'à un degré ridicule. Dans notre paroisse (je puis bien dire cela : monsieur le curé nous assure au catéchisme qu'il médire d'une paroisse en bloc ce n'est pas un péché, parce que personne en particulier n'est frappé d'une manière certaine, chacun ayant la ressource d'échapper au verdict en invoquant le bénéfice de l'exception) donc dans notre paroisse deux personnes ne peuvent pas se rencontrer sans répéter au moins trente fois en cinq minutes : *Je vais vous dire* — "Oui, c'est vrai, mais monsieur, je vais vous dire..... Le grain ne